

Le Tartan

d'Inverness



Cinq dollars

Volume 24 N°2
Avril 2023

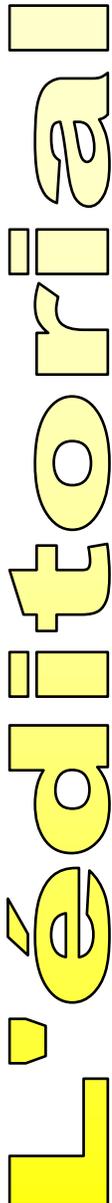
Notre tissu social

Le Jour de la Terre



samedi 22 avril

One Earth, One family!



Hommage aux jardiniers

Un élan du cœur sourd de moi vers toi ce matin, jardinier de notre hémisphère. Toi qui, au lever du jour, du terreau sous les ongles, es sans doute à nourrir et abreuver ces petits îlots de verdure qui t'entourent.

Certains sous néons, d'autres sur le rebord des fenêtres, ces plantules minuscules, mais vigoureuses, qui iront garnir ton jardin lorsque le temps le permettra.

Il y aura repiquage, passage en couches chaudes peut-être, construites avec de vieilles fenêtres sous lesquelles du fumier de bêtes fournit chaleur et nutriments. Tout au long du processus, tu prendras soin d'eux comme une mère de ses petits.

Tu sais ce qu'ils portent en eux, ces plantules et ces graines: la promesse de fruits et légumes de qualité qui garniront les tables, la tienne et celle de ceux que tu aimes et pour qui tu souhaites une vie longue et en santé.

Du fond du cœur, merci jardiniers bienveillants. Et, c'est aussi la terre qui au travers de mes mots et par sa disponibilité te rend grâce. Tes mains boueuses, ton dos exposé au soleil et aux intempéries, tes efforts, ta vision d'un avenir pour tous, tout ça et plus encore méritent gratitude.

Gilles Gagné

Notre équipe pour ce journal :

Gilles Gagné
Jean-Yves Lalonde
Amélie Méthot
Gaston Plante
Chantal Poulin
Étienne Walravens

Page couverture :
Chantal Poulin

Infographie et illustrations :
Chantal Poulin

Impression :
La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :
Volume 24 # 3, juin 2023
Date de tombée : 10 juin 2023
Livraison à domicile : 20 juin 2023

Commanditaires officiels :
La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :
Pour tous vos besoins, contactez un
membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : **540**
L'édition numérique est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Constance Beaulieu, Yvon Bergeron, Nathalie Bourassa, Raymonde Brassard, Sylvie Champagne, Ariane Cyr, Loulou De Villères, Rosemary Gagné, Clovis Gosselin, Léonie Laprise-Gourgue, Hubert Learmonth, la Municipalité d'Inverness, Marie-Pier Pelletier, Sabrina Raby, Patrick Ropars, Manon Tanguay et Carmen Vallières. **Merci à tous!**

À lire dans cette édition :

Pages	
3	Mal de Terre
4-5	L'arbre-mère
6	Mon arrivée à Inverness
8	De forêts... en cascades
9	L'eau
14-15	La quincaillerie
16	l'histoire du timbre
17	Les trésors d'Hubert
18-19	100 ^e anniversaire de...
20-21	Tout est bon dans le cochon
25 à 36	Nouvelles communautaires





**Terre mère, tu nous as nourris
J'ai marché sur ta carapace
Toi, à l'origine Grande Tortue
Sur ton dos me suis fait une place
Arbres, montagnes, rivières et lièvres
Tu as protégé toute vie
Généreuse, tu as pourvu
Aux besoins de cette grande fratrie
Aujourd'hui, tu portes blessures
De trop de générosité
Grands abus de ces créatures
Que tu voulais tant protéger
L'animal avait bien compris**

**Et offrait sa vie à l'homme
Mais ce dernier insatiable
Rêvait de tout en plus grand nombre
Son cerveau fut obnubilé
Par sa soif de richesses
Il a détruit, tué, pillé
À en oublier tout le reste
Parlant de restes, que reste-t-il
De ce cadeau que fut l'Éden
Plastic, eau sale, air pollué
Et des enfants qui se réclament
D'un monde vivable où s'épanouir
D'une seule promesse : celle d'un avenir**

L'arbre-mère

Par Gaston Plante

Inverness a l'avantage d'être couvert de boisés accessibles. Lorsque nous marchons en forêt, nous observons parfois certains de ces arbres qui ressortent par leur magnificence, leur beauté, leur grandeur, par l'espace qu'ils occupent au sein de cette nature si majestueuse. Cette observation, on peut la faire lorsque les forêts sont matures et non dans celles qui repoussent après une coupe sévère ou totale. Dans les forêts plus anciennes, on observe donc la présence d'arbres plus imposants et d'autres, plus petits ou plus jeunes, et cette diversité commence à être mieux comprise depuis 10 ou 20 ans seulement.

En Colombie-Britannique, la professeure d'université en écologie forestière et chercheuse, Suzanne Simard, étudie les liens qui existent entre les arbres et leurs façons de communiquer entre eux. À partir de différents moyens techniques, chimiques et biologiques, elle a découvert par exemple qu'il existe un échange de carbone entre les arbres et même entre les espèces d'arbres, notamment entre les bouleaux et les sapins Douglas, pour partager cette précieuse ressource indispensable à leur survie.

La théorie de la professeure Simard est qu'il existe au sein des forêts un ou des arbres centraux, des arbres-mères, qui agissent comme répartiteurs des nutriments notamment par l'intermédiaire des réseaux souterrains de champignons permettant de soutenir les nouveaux semis, les bébés arbres, qu'ils ont eux-mêmes produits par leurs semences. Cette coopération s'étend aussi à d'autres espèces en permettant des échanges des sucres indispensables à la croissance, comme des prêts que se feraient les arbres en fonction des saisons et des ressources disponibles par la photosynthèse ou par les nutriments du sol. On découvre donc un système d'échanges et de coopération qui contribue à la santé de toute la forêt de façon à mieux résister à toutes les formes de perturbations : climat, insectes, maladies...

Pour Suzanne Simard, une forêt, c'est une société très organisée autour des arbres-mères qui comme des chefs d'orchestre, répartissent les éléments vitaux dans un écosystème forestier. Elle a découvert que ces arbres majeurs sont en relation avec 80 % de leur environnement forestier et que 30 % de l'énergie nécessaire à leur survie est ainsi partagée. Une des particularités des arbres-mères est qu'ils sont capables de reconnaître leurs descendances ainsi que les membres des autres espèces, mais qu'ils prennent un



-Photo : Chamal Poulin



Photo : Étienne Walravens

plus grand soin des membres de leur famille en leur envoyant plus de nutriments indispensables.

Pendant longtemps, on considérait généralement que les arbres d'une forêt étaient en concurrence pour l'eau, la lumière et les nutriments chimiques du sol. Ceci n'est que partiellement vrai. Les récentes recherches démontrent que la collaboration est supérieure à la concurrence et que même dans des boisés détériorés, les arbres des différentes espèces favorisent la coopération et les échanges entre eux comme clé à leur survie. De plus, les arbres apprennent à partir des conditions des milieux dans lesquels ils poussent et surtout, ils se souviennent pour continuer à s'adapter.

Les découvertes de la professeure Simard et d'autres chercheurs nous présentent un tout nouveau portrait des forêts. Leur résilience est fortement liée à la biodiversité des milieux forestiers et celle-ci augmente leur productivité et leurs capacités à accroître la disponibilité des nutriments qui leur sont nécessaires. Le peuple des arbres dispose donc d'une capacité d'intervenir, de s'organiser et de se régénérer. Les arbres sont aussi des créatures sociales et interdépendantes qui ont appris le partage et la coopération pour le bien commun de toutes les espèces sur un territoire donné. Une belle leçon pour l'espèce humaine qui oublie souvent ces valeurs fondamentales qui ont fait de nous des humains.

Mon village « bien-être »

Par Nathalie Bourassa

En réalité, il existe deux villages qui m'apportent du bien-être. Notre magnifique village d'Inverness où j'habite depuis 2017, mais qui est mon " havre de paix " depuis 2010. Puis, celui que je crée au gré de mon imagination.

Tous deux sont arrivés comme par magie au bon moment dans ma vie. Il n'y a pas de hasard, paraît-il!

C'est lors de la fête de mon amoureux que j'ai eu l'idée de demander à mes enfants et petits-enfants de décorer une maisonnette chacun pour ensuite les assembler en un petit village " familial ". Je n'allais pas très bien à ce moment-là. J'étais malade et la noirceur se battait pour prendre bien trop de place dans ma vie.

Je me suis mise, malgré tout, à la tâche. J'avais comme ambition de faire une maison en m'inspirant des goûts de mon homme. RÉVÉLATION, je me suis rendu compte que cette occupation manuelle et créatrice faisait reculer l'obscurité de mes pensées. Les " hamsters " qui tournaient dans ma tête vers des peurs désagréables et souvent non fondées, prenaient une pause, ou du moins, ralentissaient.

Je réfléchissais au revêtement de la toiture ou des murs et à quels petits détails, j'allais mettre ici ou là... WOW!

Bien que guérie depuis un certain de temps. Je prends encore du plaisir à cette activité qui m'apporte encore, beaucoup de sérénité et qui m'aide à me centrer dans le moment présent. C'est à travers mon horaire plutôt chargé : mes compositions à la guitare-chant, mon yoga (d'ailleurs merci à Jacinthe Boutin pour cette visibilité), mon travail comme éducatrice



spécialisée et les plus grands projets de ma vie, être maman et mamy que je prends parfois du temps pour inventer un monde en tout petit.



Photos : Jacques Gagnon

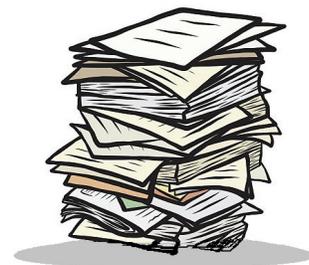
Je souhaite que ces mini-univers sachent vous apporter un peu de la lumière qu'ils créent en moi.

Au plaisir de vous accueillir dans mon village " bien-être " lors de l'exposition du Cercle des Fermières qui aura lieu le 29 avril prochain.



Bouillon de famille : la récupération sous toutes ses formes

Par Chantal Poulin



Ben voilà, je ne sais pas trop par quoi commencer...

...Avec les revues des années '60 jetées, je peux vous dire que Vincent six ans n'était pas trop content, il s'est dépêché à les ramasser tête première dans le bac bleu. Il sortait les revues en rouspétant et la maman rigolait comme une dingue ou une dinde, à vous de choisir!

...Ou encore avec Vincent en première année, lorsqu'il a décidé d'écrire une lettre à la directrice de l'école Vision pour se plaindre qu'il n'y avait pas de récupération à la cafétéria et dans les classes. Malgré une écriture débutante, la directrice prit la peine d'encadrer la missive et la semaine suivante, des bacs de récupération ont été mis en place pour les jeunes et les professeurs.

...Ou bien avec moi-même en train de récupérer une chaudronnée de patates calcinées. Le chaudron bien brûlé n'a jamais vu le bac de recyclage, car mon charmant voisin me l'a gentiment restitué tout brillant.

...Ou bien dernièrement avec les patates à la glu. Je vous explique la situation : je voulais faire des patates pilées en y mettant de la crème et du beurre, puis je sors les batteurs. Je mélange le tout, mais drôle d'affaire, les patates deviennent toutes gluantes, de la vraie colle. Beurk! Moi qui me réjouissais d'une bonne purée! En plus, j'en avais pour au moins dix personnes!

Le soir venu avec les patates à la glu... Histoire de les récupérer pour en faire un bon potage amidonné parmentier, j'ajoute du blé d'Inde et tout plein d'assaisonnements. Miam! Aussitôt dit, aussitôt fait... Je ramasse une recette sur le Web et me voilà avec la chaudronnée de patates en train de mijoter dans un bouillon de poulet et de crème de maïs. Par mégarde, j'oublie le potage sur le feu, car je suis à la mise en page du *Tartan* et cela devient presque dangereux de les sustenter.

Merdouille, ça poigne au fond encore une fois! Ouf, je récupère les deux tiers du potage. On pourra y goûter!

Enfin, pas trop mauvais ce potage!

...Le dernier recyclage en date dont je veux vous parler, c'est ma tresse de cheveux. Le mois passé, je les ai fait couper. Elle était vraiment longue puisqu'elle m'arrivait presque aux genoux. La coiffeuse, la famille et les amis m'ont dit la même chose : *Chantal, tu devrais envoyer ta couette à l'organisation du Cancer pour les perruques*. Un peu gênée de leur répondre :

Eh ben, c'est que je dois faire mon deuil, Ça fait plus de 20 ans que je la soigne ma couette!

De forêts... en cascades

Par Gaston Plante

Le territoire d'Inverness dispose de plusieurs caractéristiques physiques par ses forêts, ses collines, ses vallons, ses champs de culture, ses pacages et autres, mais il y a plus. Dans *Le Tartan* d'août 2022, Étienne Walravens nous a offert une carte des différents cours d'eau de la Municipalité, en incluant tous les petits ruisseaux et en les identifiant par un nom. Nous pouvons donc comme citoyens accéder à certains de ces cours d'eau et profiter de leurs dénivelés sous un angle peu connu. Que ce soit les chutes Lysander ou les multiples petites cascades des ruisseaux, elles ont quelque chose à nous apporter. Faisons un petit arrêt explicatif avant de passer à l'avantage que représentent nos cours d'eau.

L'humain doit respirer pour vivre et l'air est notre principal aliment, car nous en respirons environ 13 000 litres tous les jours. L'air dans lequel nous baignons et que nous respirons est essentiellement composé d'azote (78 %), d'oxygène (21 %) et d'une multitude de microparticules. Cet air est naturellement ionisé, c'est-à-dire qu'il contient l'électricité contenue dans l'atmosphère composée d'atomes que l'on appelle des ions positifs et négatifs qui normalement sont équilibrés dans les espaces naturels. Ces ions sont minuscules et se comptent par plusieurs milliers par cm^3 et leur rôle dans notre santé n'est pas négligeable.

Ce qui est particulier avec ces ions, c'est que les positifs peuvent favoriser certaines pathologies liées au stress et à la fatigue comme l'asthme, les maux de tête, les états dépressifs, alors que les ions négatifs, contrairement à leur nom, sont indispensables à une santé équilibrée, car ils permettent d'évacuer l'électricité excédentaire dans notre organisme et favorisent entre autres le renforcement de nos défenses naturelles pour contrer les effets nocifs des ions positifs. Plus d'ions négatifs dans notre

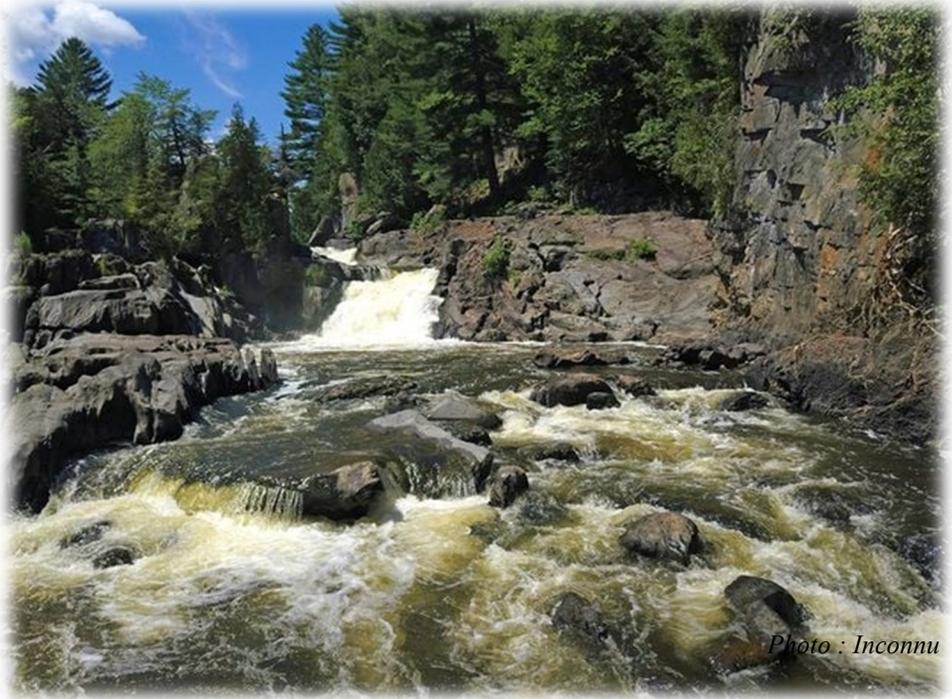


Photo : Inconnu

environnement favorisent les échanges entre nos cellules, la pénétration de l'oxygène dans nos poumons, la sécrétion de sérotonine et de cortisol et assurent notamment la détente et un meilleur sommeil et ce ne sont que quelques-uns des avantages.

En terme plus précis, nous devrions vivre dans un milieu qui nous permet d'inspirer un air qui compte de 1 500 à 2 000 ions négatifs par cm^3 . Mais la réalité est différente. Dans une maison, une voiture ou un local fermé, on retrouve moins de 200 ions négatifs. Dans une ville, à l'extérieur, quelque 300. À la campagne, en plein air, entre 1 200 et 2 000, en forêt 3 000 et au pied ou le long d'une chute ou de cascades, le nombre se situe entre 10 000 et 50 000 par cm^3 .

Voilà donc l'avantage que nous avons à Inverness de vivre dans un milieu naturel où forêts et cours d'eau, avec chutes et cascades, favorisent la santé et sont source de bien-être. L'on constate par l'expérience que marcher dans les bois, longer des cours d'eau, s'y arrêter, observer et contempler est apaisant pour le corps et l'esprit. Ces bains de nature sont vivifiants pour notre organisme, ne coûtent rien, nous rendent plus équilibrés et ouverts aux autres. Il suffit en fait de respirer à plein poumon. De nombreuses études démontrent les bienfaits à tirer d'une simple balade que nous aurions raison d'inclure dans nos habitudes et en plus, c'est tout près et c'est gratuit! Alors vite le printemps et on y va!

Photo des chutes Lysander par Inconnu

L'EAU

Par Ariane Cyr

Dans le cadre d'un travail scolaire, je devais écrire une lettre à une dame qui vit dans un pays du tiers monde pour lui expliquer comment nous utilisons l'eau potable au Québec. Alors voici un extrait de cette lettre :

Pour nos vies et notre alimentation, nous utilisons beaucoup l'eau. Nous l'utilisons pour boire ou pour faire cuire des aliments comme pour faire bouillir les pâtes ou les patates. On prend aussi l'eau pour laver les aliments, pour le lave-vaisselle et pour laver les choses qui ne vont pas au lave-vaisselle. On la prend aussi pour nettoyer la maison.

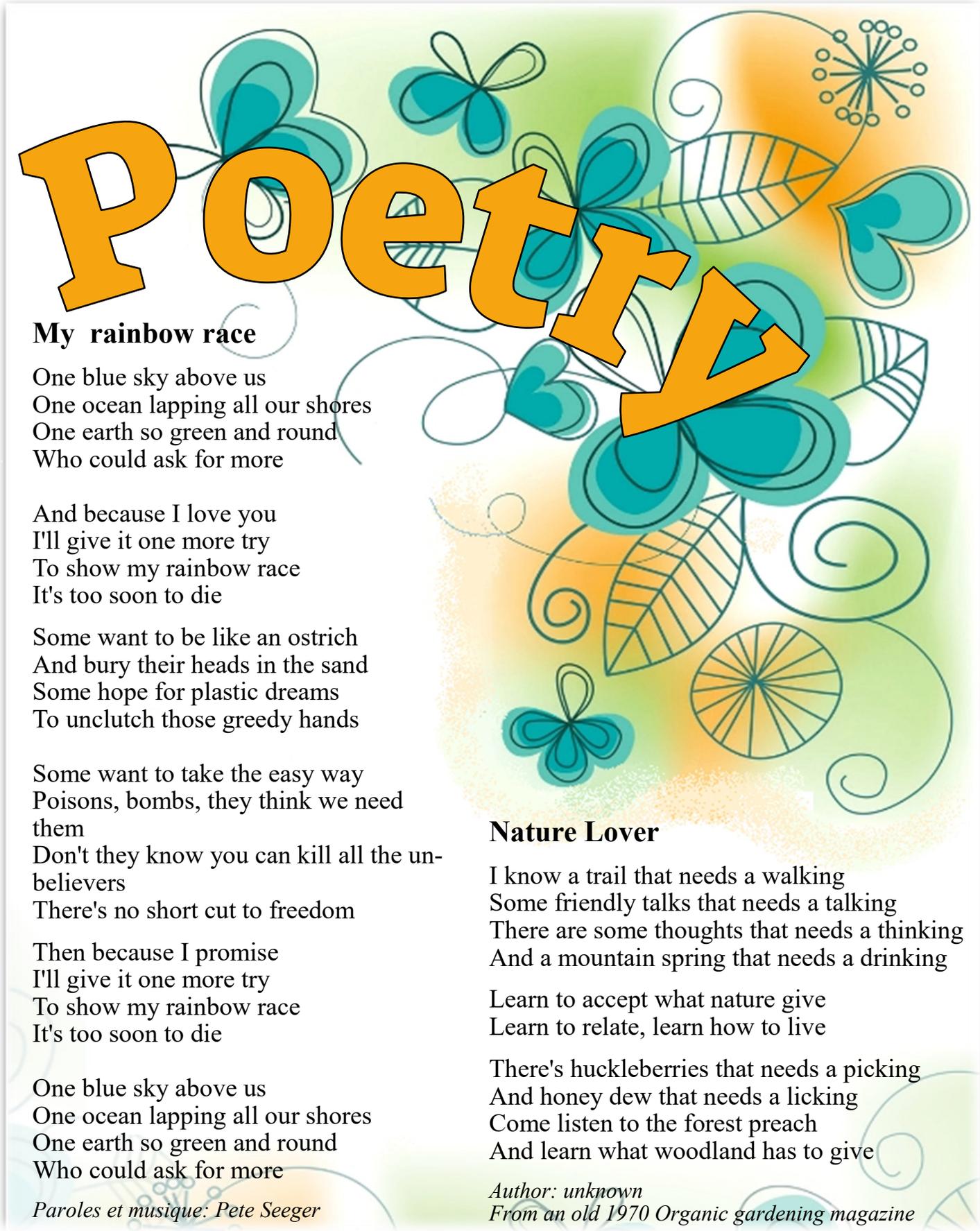
Pour notre santé et notre hygiène, on utilise l'eau pour se laver, se brosser les dents et laver son linge. Laver le linge prend beaucoup d'eau, car dans la laveuse, il y a au moins cinq litres d'eau par lavage. Le réservoir des toilettes en demande une bonne quantité, car on va aux toilettes plusieurs fois par jour. Chaque fois qu'on tire la chasse de la toilette, cela prend au moins deux litres d'eau.

Dans les loisirs et les sports, nous utilisons aussi l'eau. Nous la prenons pour les piscines. Celles-ci prennent énormément d'eau, car il faut les remplir souvent. On les remplit, car l'eau s'évapore dans l'air et remonte pour faire des nuages. Le hockey en demande aussi pour faire la glace. Les jeux d'eau prennent de l'eau, mais cela en gaspille extrêmement beaucoup. Il faut de l'eau pour pêcher, car s'il n'y avait pas d'eau n'y aurait de pas de poissons.

Il y a aussi les métiers qui prennent de l'eau. Les agriculteurs en prennent pour abreuver leurs animaux et leurs champs, mais aussi pour laver les machineries. Les acériculteurs utilisent l'eau pour laver leurs équipements. Les pompiers utilisent l'eau pour éteindre les incendies. Les usines, les restaurants, les entreprises de nettoyages utilisent également beaucoup d'eau.

En conclusion, la rédaction de cette lettre m'a fait prendre conscience que nous ne faisons pas toujours attention à la manière dont nous utilisons cette ressource essentielle. Ailleurs dans le monde, la pénurie d'eau potable est bien présente!





Poetry

My rainbow race

One blue sky above us
 One ocean lapping all our shores
 One earth so green and round
 Who could ask for more

And because I love you
 I'll give it one more try
 To show my rainbow race
 It's too soon to die

Some want to be like an ostrich
 And bury their heads in the sand
 Some hope for plastic dreams
 To unclutch those greedy hands

Some want to take the easy way
 Poisons, bombs, they think we need
 them
 Don't they know you can kill all the un-
 believers
 There's no short cut to freedom

Then because I promise
 I'll give it one more try
 To show my rainbow race
 It's too soon to die

One blue sky above us
 One ocean lapping all our shores
 One earth so green and round
 Who could ask for more

Paroles et musique: Pete Seeger

Nature Lover

I know a trail that needs a walking
 Some friendly talks that needs a talking
 There are some thoughts that needs a thinking
 And a mountain spring that needs a drinking

Learn to accept what nature give
 Learn to relate, learn how to live

There's huckleberries that needs a picking
 And honey dew that needs a licking
 Come listen to the forest preach
 And learn what woodland has to give

Author: unknown

From an old 1970 Organic gardening magazine



Du rêve à la réalité

Un coin perdu à Inverness
 Et moi qui rêve de show-business
 En attendant, j'joue du piano
 Me rappelant mon dernier Tarot
 Cette dame qui m'a prédit la gloire
 À 40 ans je dois y croire
 Dans l'fond c'est tout c'qui compte pour moé
 J'ai l'feu sacré, je veux chanter

Oui, mais ma mère disait souvent
 Réveille toi donc tu perds ton temps
 Du rêve à la réalité
 Y a un grand pas de chat botté
 Ce rêve qui file à toute allure
 De quoi sera fait mon futur

Pourtant je sais ce que je veux
 Tu l'as aussi vu dans mes yeux

Je veux écrire pour la jeunesse
 Je veux leur dire avec tendresse
 Pas facile d'avoir 40 ans
 C'est difficile de prendre son temps
 Faudrait que j'file plus vite que le vent
 Faudrait pas rater le tournant
 Dépêchez-vous, prenez ma main
 Peut-être que je ne s'rez plus là demain

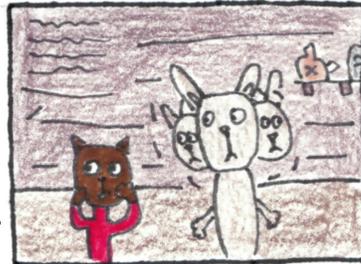
Un coin perdu à Inverness
 Et moi qui rêve de show-business

*Paroles: Loulou De Villères
 Musique: Germain Bourque*

Dany

à la cabane à sucre

Par Clovis Gosselin



La chasse aux cocos de Pâques : version maman débordée!

Par Amélie Méthot

C'est en faisant défiler mon fil d'actualité sur les réseaux sociaux que j'ai vu une publicité d'un jeu de style *défi / évasion* à faire à la maison avec les enfants.

Évidemment, le jeu est à 50 % de rabais pour une période limitée. Alors tout à mon enthousiasme de faire de Pâques une journée inoubliable pour mes filles, je me dis qu'il me faut absolument ce jeu!

Je commence donc à lire les instructions, et plus je lis, plus je vois la lourdeur de l'organisation de cette chasse : photocopies, bricolages, consignes différentes en fonction de l'âge des enfants et j'en passe... Ouf! Ce ne sera pas de la tarte! De plus, possiblement que les filles seront tannées avant la



fin. Et puis, moment de nostalgie de mon enfance, je me dis que mes parents ne se cassaient pas autant la tête et on avait vraiment beaucoup de plaisir quand même!

Disons que ça m'a ramené les deux pieds sur terre comme on dit! Les enfants ont bien assez d'être encadrés à l'école, dans les sports parascolaires, dans la routine des leçons et des devoirs, au souper, lors du bain et du dodo, pourquoi ne pas laisser libre cours à leur imagination pour une fois?

Donc, pour Pâques, mes filles ont eu droit à une chasse aux cocos. Eh oui! J'ai caché ou plutôt déposé plein de petits œufs en chocolat autour de la cabane à sucre et elles ont eu bien du plaisir à les trouver. Même que le chien leur en a volé quelques-uns! Elles ont aussi joué dans la boue, mangé des sucreries et de la tarte et eu bien des fous rires.

Ça n'aura pas coûté grand-chose pour voir leurs yeux pétillants à part quelques brassées de lavage et un bon bain.

Au final, la maman débordée s'est transformée en maman plus zen avec des enfants épanouis. Bon printemps!

Photos : Amélie Méthot



La Coop d'Inverness

Par Sylvie Champagne

Les Amis de l'Histoire d'Inverness, un groupe de passionnés chercheurs rassemble des gens qui s'intéressent à l'histoire de notre village. Des gens d'un certain âge pour la plupart, la majorité ayant vécu ici une grande partie de leur vie. Nous entreprenons maintenant une démarche en vue de retracer et de raconter dans notre journal, l'histoire du magasin Coop, situé face au bureau de poste actuel. Ce texte est le résultat d'une recherche effectuée par Sylvie Champagne, résidente d'Inverness.

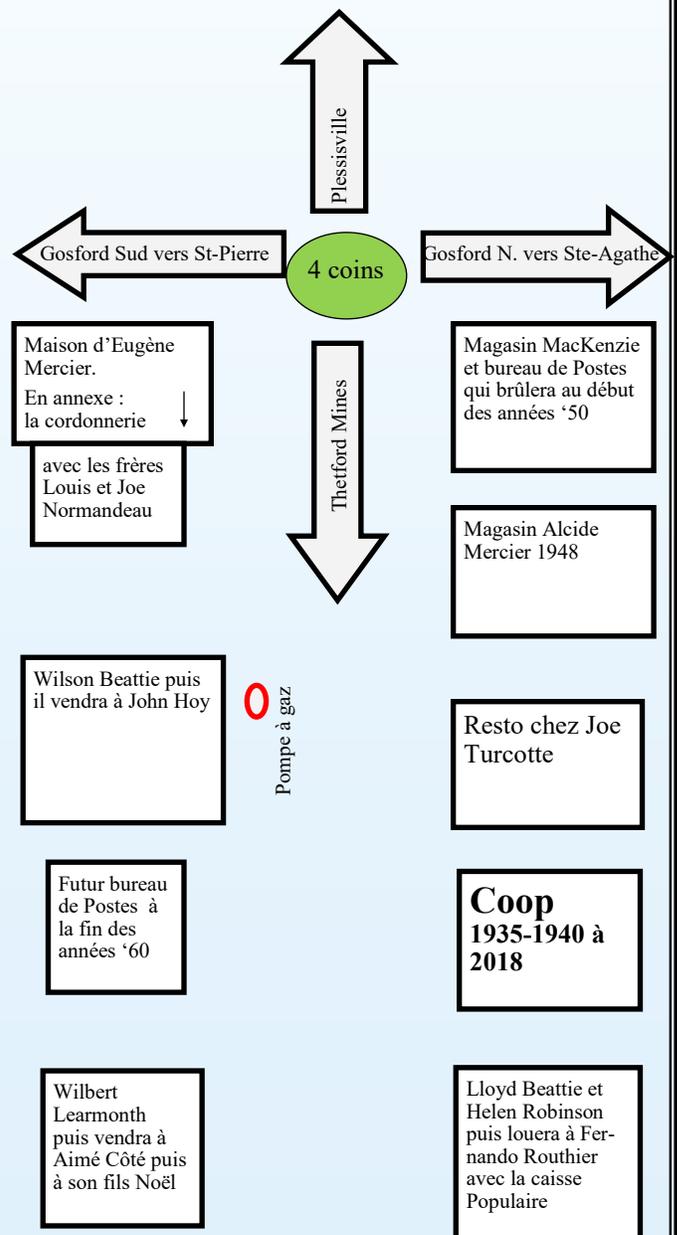
La première bâtisse ayant abrité le magasin a été bâtie par Wilson Beattie dans les années 1935-40. Il a aussi construit la maison d'à côté, toujours debout, pour son fils Lloyd qui se marie avec Helen Robinson. Wilson demeurait en face dans la grande maison blanche encore sur place et il vendait de l'essence à l'époque. Les pompes étaient installées en face de la maison. Au magasin, de l'autre côté, il vendait de la moulée et du bois. Il s'est marié en deuxième noce avec Fédora Cormier, qui avait un fils Louis.

Aux alentours de 1948, Wilson a vendu son magasin à la Fédération coopérative qui elle vendait des parts aux cultivateurs qui pouvaient profiter de prix d'escompte. Gérard Patry travaillait au magasin dans les années 1950. Antonio Gingras, Fernando Routhier, Gaétan Goulet et Jean-Yves Lalonde ont aussi travaillé à la quincaillerie Coop.

La maison d'à côté fut ensuite louée à Fernando Routhier, le fils de Wilson, Lloyd ayant déménagé à Thetford Mines pour travailler dans les mines.

La résidence de Wilson a été par la suite vendue à John Hoy qui avait un magasin au village. Il est par la suite devenu maire du village. Il était marié à Stella Audet.

Petit schéma du village pour vous situer ...



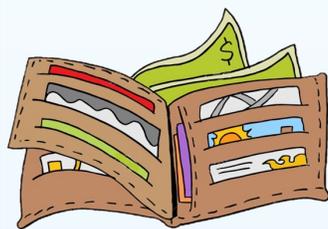
Petites histoires drôles sur la Coop

Par Jean-Yves Lalonde

Voici deux petites histoires drôles qui se sont passées à la quincaillerie Coop dans le temps où j'y travaillais comme commis.

Le portefeuille :

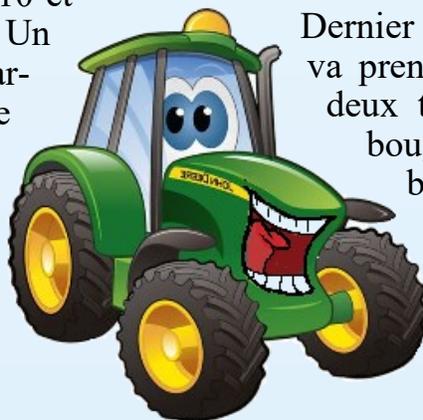
Trois bons copains sont au comptoir, l'un quitte pour aller chercher un article et laisse sur le comptoir son portefeuille. Pour lui jouer un tour, je le prends et le cache sous le comptoir. Au retour, l'un d'eux vient pour payer son achat, mais il lui manque quelques dollars. Notre ami qui avait laissé son portefeuille sur le comptoir lui offre de payer la différence et s'aperçoit qu'il ne l'a plus. À ce moment, je lui offre de payer la différence. Notre ami qui cherche toujours son portefeuille me trouve bien gentil de payer la facture jusqu'au moment où il s'aperçoit que c'est avec son portefeuille que j'offre de payer la facture.



Nous avons bien rigolé!

Le lift :

Nous sommes au printemps 2010 et la cour est très boueuse. Un voyage de palettes de béton arrive et il faut le décharger. Je sors le lift, prends une palette et descends de reculons. FLAC! Le terrain cède sous la machine et me voilà bien enlisé. Le lift ne bouge plus. Un ami agriculteur me voit pris dans cette mauvaise situation :



" Je vais te sortir de là avec mon gros camion, " dit-il.

Le problème : si je lève la palette, le lift s'enfonce et si je la descends, rien ne bouge. Mon ami attache une chaîne après le lift, met son camion sur le pouvoir des quatre roues en espérant que ça va sortir. Bel effort, mais rien ne bouge.

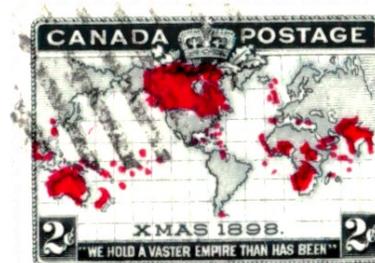
Un peu désespéré mon ami quitte et me dit qu'il va revenir. Un peu plus tard, il revient cette fois-ci avec son gros tracteur de 100 forces. Aux grands problèmes, les grands moyens. Un premier essai, rien ne bouge, deuxième essai, toujours sans résultat et rien ne bouge.

Dernier effort, si ça ne marche pas, ça va prendre un autre gros tracteur. Un deux trois Go! ...Allez... Allez! Ça bouge un peu. Encore un effort, ça bouge un peu plus. On va finir par l'avoir. Après 1 h 30 de travail laborieux, on a réussi à sortir la machine de la boue.

La leçon: quand le terrain est mou et boueux, n'y va pas!

L'histoire du timbre

Par Patrick Ropars, philatéliste



Sauf erreur, tout le monde a déjà utilisé un timbre-poste, mais connaissez-vous son histoire? Voici un court résumé...



Tout d'abord, le premier timbre-poste au monde fut émis par l'Angleterre le 6 mai 1840. Il s'agit du *Penny black* (non dentelé) à l'effigie de la reine Victoria, le mien est oblitéré de la croix maltaise.

À cette époque, on parle des colonies britanniques de l'Amérique, dont la province du Canada (1841-1867).

Le 23 avril 1851, la province du Canada émet son premier timbre-poste conçu par Sandford Fleming au tarif de trois pence (non dentelé), de couleur rouge à l'effigie d'un castor. Le mien est oblitéré avec des cercles concentriques.



Ce timbre est le premier timbre représentant un animal dans l'histoire mondiale de la poste. La coutume voulait alors qu'on représente le monarque, un homme

d'État, un dessin géométrique ou des armoiries. Cette initiative est suivie par les autres provinces qui émettront leurs propres timbres-poste jusqu'à leurs entrées dans la confédération pour utiliser les timbres-poste uniformisés du Dominion du Canada.

Le 7 décembre 1898, le Canada met en circulation le premier timbre-poste de Noël (*ci-haut*), *Imperial penny postage*, également appelé « timbre-carte », car il représentait la carte géographique du monde. Il s'agit aussi du premier timbre multicolore du Canada au tarif de deux cents.

Histoire de la première route postale du Canada soit celle qui relie Québec et Montréal en empruntant le Chemin du Roy, depuis le début du service postal en 1763, et ce, jusqu'à l'apparition du timbre-poste en 1851.

Après le régime français, le Canada était administré par un régime militaire. Le maître-poste général des colonies britanniques d'Amérique n'était nul autre que Benjamin Franklin! Le 12 mars, celui-ci reçoit l'ordre de Londres d'organiser un service postal qui relie les villes de Québec, de Montréal et de New York. En juin 1763, il nomme Hugh Finlay maître-poste pour Québec, la date exacte n'est pas connue. À la fin août 1763, Finlay a déjà ouvert les bureaux de poste de Québec et de *Three-Rivers* qui sera renommée Trois-Rivières en 1906.

La plus ancienne lettre connue portant une marque manuscrite est datée de *Three-Rivers* 25 août 1763 et tarifée *three penny weights*, soit neuf pence sterling et cette lettre est conservée aux archives publiques du Canada.

Vers la fin de 1771, c'est l'ouverture du bureau postal de Berthier pour desservir la région de Sorel.

En 1803, on ouvre le bureau de poste de l'Assomption et à partir de 1816, le rythme d'ouverture s'accroît jusqu'en 1851. Quatorze bureaux postaux verront le jour sur le Chemin du Roy et le dernier sera à Pointe-aux-Trembles (Neuveville).

En 1851, d'après le guide postal, on dénombre 601 bureaux de poste au Canada et ceux-ci manipulent environ 41 000 lettres par semaine.

Photos de mes trois fameux timbres.

Les Trésors d'Hubert



Derrière la photo de ce garçon, il y avait cette étampe du photographe James Fortier qui demeurait chez Lucien Desruisseault.



Irvine Maxwell devant la maison de Clément Thivierge, en face de Raymond Dempsey.



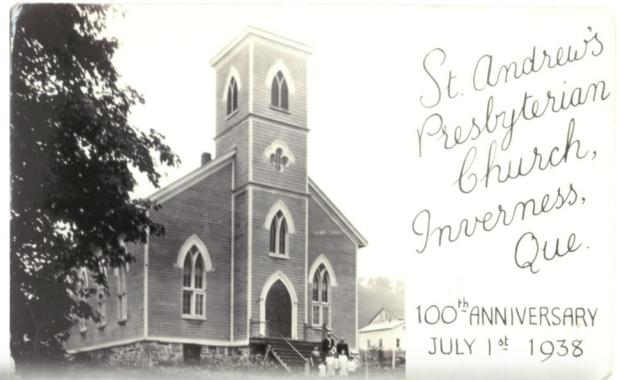
Orlena et son petit frère Guy Davidson sur leur terre. Maintenant chez Daniel Poulin. La grange est détruite.



Hubert Learmonth devant la maison de Robert Savage. Hubert est né en 1933.



Voici le seul survivant lors du feu du magasin général qui était situé dans la cour de l'auberge.



*St. Andrew's
Presbyterian
Church,
Inverness,
Que.*

100th ANNIVERSARY
JULY 1st 1938

Au début du siècle, c'était l'attirail pour niveler les routes d'Inverness.



Hubert 4 ans, chez McCook derrière la vieille cabane à sucre.

100e Anniversaire

Par Yvon Bergeron

Le 6 mars 1923 à Sainte-Julie de Laurierville naît à la maison familiale du cinquième rang, un p'tit bout de femme prénommé Laure-Anna. La fille de Charles Lehoux et Antoinette Martel, entre Andréa et le cadet Fernand, elle taille sa place dans la famille. La vie rurale de l'époque tisse des liens serrés entre les voisins, cousins, cousines qui habitent le même rang.

Elle quitte la maison familiale en octobre 1947, pour fonder sa famille en prenant pour époux Raoul Bergeron du grand rang d'Inverness, en fait, voisine d'Andréa Charest. Neuf enfants naissent de cette union : Claudette, Jean-Marc, Adrien, Yvon, Roger, Jacques, Luc, Réjean et Louise. Avec les moyens de l'époque et tous les aléas de la vie, cette maman perspicace a su tirer son épingle du jeu et peu importe les épreuves et les défis à relever. Laure-Anna demeure sur cette ferme jusqu'en octobre 1987.

Après un siècle à mordre dans la vie, Laure-Anna Lehoux possède toujours ce trait de caractère qui la définit si bien : **la détermination.**

Le dimanche 5 mars 2023, une grande fête est organisée en son honneur au Centre récréatif Robert-Savage d'Inverness afin d'y souligner l'exploit de cette belle dame centenaire toujours dynamique. Pour cette occasion, les enfants, les petits-enfants, les arrière-petits-enfants ainsi que les parents et amis étaient présents pour lui souhaiter encore de belles années en santé à savourer la vie.

La famille Lehoux :

Charles a vécu 92 ans et 8 mois. (père)
 Antoinette a vécu 96 ans et 8 mois. (mère)
 Andréa a fait 98 ans et 7 mois. (ainé)
 Fernand a fait 94 ans et 1 mois. (cadet)



Laure-Anna Lehoux

Descendance de Laure-Anna et de Raoul : 9 enfants, 10 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

Fait exceptionnel : Raoul Bergeron, époux de Laure-Anna est né aussi le 6 mars 1923.

Les Bergeron sont une des premières familles canadiennes-françaises à arriver à Inverness en 1885.

Ses passions : artisanat, couture, tricot, crochet et tissage au métier. Elle a gagné de nombreux prix avec ses œuvres. Maintenant, tous ses enfants ont reçu ses pièces souvenirs. Elle fut dans la direction du Cercle de Fermières d'Inverness pendant de nombreuses années.

Un autre de ses talents : son pouce vert, elle détient les secrets de réussir de belles plantes et fleurs.

Sa dernière prouesse : elle est la première à obtenir le chiffre 100 en longévité à la Résidence Provencher.

Photos : Archives familiales Laure-Anna à vingt ans et à 100 ans.

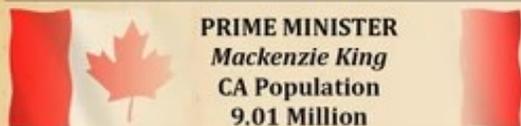
The Party News

Volume 1, No. 1

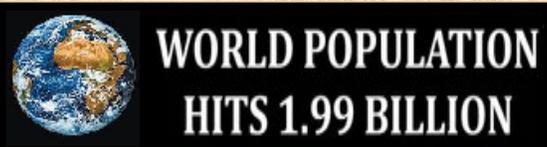
Inverness, Québec, 1923

Price 10 cents

IL Y A 100 ANS ...



PRIME MINISTER
Mackenzie King
CA Population
9.01 Million



Il y a 100 ans au Québec :

- Louis-Alexandre Taschereau (libéral) est réélu Premier ministre du Québec.
- L'hôpital des incurables à Montréal est détruit par un incendie.
- Un incendie détruit 150 maisons à Sainte-Agathe-des-Monts.
- Un feu de forêt rase complètement le village de Sully dans le Témiscouata.
- *Le Devoir* annonce que les incendies de juin ont détruit 400 000 acres de forêt jusqu'à maintenant.
- Début de la construction de la nouvelle basilique Sainte-Anne-de-Beaupré détruite par le feu l'année précédente.
- Une lettre pastorale du cardinal Bégin publiée dans *Le Devoir* demande aux Québécois de se protéger contre les *fléaux modernes*, tels que le cinéma, la mode, la danse et la fabrication d'alcool illicite.
- Sœur Dina Bélanger prononce ses vœux et connaîtra une vie mystique intense.

Il y a 100 ans dans notre région :

Le mardi 6 mars 1923, lors d'une tempête de neige, naissaient Laure-Anna Lehoux et Raoul Bergeron. D'ailleurs, la froidure persiste depuis le mois de janvier (moyenne -18°C) et pas une seule goutte de pluie. On parlera longtemps de l'hiver 1923 au Québec avec son abondante neige.

Il y a 100 ans dans le monde :

- Pancho Villa est assassiné au Mexique.
- Un tremblement de terre détruit les villes de Tokyo et Yokohama faisant 140 000 victimes.
- Le traité de Lausanne met fin à la guerre gréco-turque.
- Mussolini ordonne le bombardement et l'occupation de Corfou.
- Début de la dictature de Primo de Rivera en Espagne.
- Des troupes françaises et belges occupent la région de la Ruhr réclamant le paiement par l'Allemagne de la dette de guerre.
- Échec du putsch de la Brasserie de Munich par Adolf Hitler et Erich Ludendorff. Le putsch est réprimé dans le sang par les militaires. 4 policiers et 16 putschistes sont tués. Ludendorff et Hitler sont arrêtés.
- Lénine a une attaque d'apoplexie qui le prive de tous moyens d'action et d'expression. Trotski dénonce la « crise des ciseaux », c'est-à-dire l'écart croissant des prix industriels et agricoles.
- Staline lance sa première attaque personnelle contre Trotski qui vient de publier une lettre dans la *Pravda* accusant les bureaucrates de refuser le « cours nouveau ». Il forme une première troïka anti trotskiste avec Kamenev et Grigori Zinoviev.

Ils sont nés en 1923...

- Roméo Sabourin (soldat et héros de la 2^e Grande Guerre)
- Alys Robi (chanteuse)
- Henry Morgentaler (médecin et militant pro-avortement)
- Jean-Louis Roux (acteur et ancien lieutenant-gouverneur du Québec)
- Denise Pelletier (actrice)
- Pierre Dagenais (acteur)
- Roger Lebel (acteur)
- Paul Brunelle (chanteur)
- Charlotte Boisjoli (actrice)
- Maurice Sauvé (politicien)
- Jean-Paul Riopelle (peintre)
- Yoland Guérard (chanteur)
- Jean Duceppe (acteur)



Coût moyen de la vie en 1923 pour..

- une maison neuve 3 000 \$
- salaire annuel 700 \$
- une voiture entre 300 \$ et 1000 \$, un tracteur 400 \$
- un litre de gas : 13 ¢
- une miche de pain : 10 ¢
- Une pinte de lait : 9 ¢
- une douzaine d'œufs : 50 ¢
- du bacon : 30 ¢ / lb
- du beurre : 55 ¢ / lb
- du café : 30 ¢ / lb
- une livre de farine : 5 ¢
- une livre de sucre : 5 ¢
- un timbre : 2 ¢
- une robe : 5 \$

TOUT EST BON DANS LE COCHON!

Par Étienne Walravens

Tout est bon dans le cochon, le « **Tout** », ce n'est pas que la viande!

Nous n'étions que des enfants au début des années 1950, nous étions sensibles, mais ce spectacle, nous ne voulions pas le manquer.

Grand'père avait dit, « *d'main, on va tuwer el pourchau* », c'était du wallon, le dialecte de ma Wallonie natale. Nous avons compris!

Interdis pour nous de sortir de la maison, c'est le nez collé aux vitres de la cuisine que nous allions assister, mes sœurs et moi, à ce rite de fin d'automne.

Le cochon était gras, il était prêt à rencontrer sa destinée. Dans le sombre réduit d'un coin de la ferme, il avait depuis presque six mois, accompli son seul devoir, manger. Tout lui convenait à ce composteur vivant : restes de cuisine bien sûr, légumes rejetés, babeurre, petit lait que les veaux n'avaient pas *bus*, mais surtout les pommes de terre que grand-mère avait rejetées au triage, trop petites ou attaquées par la pourriture et qu'elle cuisait dans un grand chaudron malodorant installé loin de la maison. Non, on ne jetait rien : *pour un cochon, tout est bon!* Le bel animal recevait parfois un dessert, un petit seau d'orge moulu.



Le milieu de la cour de ferme était le lieu désigné, loin des étables, car le feu y serait invité. Le maître de cérémonie, c'était Josué. Rien que son nom nous faisait peur, nous les petits. Son allure y ajoutait un cran : grand, mince, bien bâti, cheveux blancs et grosse moustache retombante, un vrai Vercingétorix. Nous savions de plus qu'il avait fait la Grande Guerre, celle de 1914, bref, il en avait vu d'autres... que notre cochonnet!



Conduire un cochon là où il ne veut pas aller, c'est un tout un procédé. Grand'père avait réussi à passer le collet d'une corde autour du groin, tandis que Josué passait un autre collet autour d'une patte arrière. C'est ainsi ficelé que le condamné s'amenait devant les spectateurs que nous étions.

Grand'mère était bien occupée pendant ce temps-là : chauffer de l'eau en quantité, préparer des bassines propres et nourrir le poêle au charbon.

La masse, le gros marteau, était là contre le mur, Josué le saisissait et sans hésiter assommait la bête d'un seul coup. Le cochon, surpris, figé, tombait sur le ventre, les pattes à peine agitées de quelques secousses. La bête était alors couchée sur le flanc, Josué lui plantait le couteau au bon endroit pour que la prochaine opération soit brève. Grand'mère s'approchait alors tenant le bassin qui devait recueillir le précieux sang. Oui, le boudin noir serait un délice, alors pas de gaspillage.

L'étape suivante, c'était le grand feu. En effet, rien de mieux pour enlever les poils que de faire passer la carcasse quelques minutes dans un feu de paille. Elle était ensuite grattée avec un couteau pendant que de l'eau bien chaude était versée sur la peau. De cette opération, le lard gardait un agréable goût de fumé. Le cochon sortait de la séance, la peau digne d'un soin Nivea.

L'étape suivante était de prélever au plus vite les entrailles, surtout les boyaux. Le cochon était alors suspendu à une échelle contre le mur.

LA FÊTE DES TRIPES

Travail urgent : Maman se chargeait d'emporter les boyaux qu'elle viderait, gratterait afin qu'ils deviennent dans deux ou trois jours de délicieux boudins ou saucisses.

La viande doit mûrir, la carcasse fendue en deux descendrait donc pour un jour ou deux dans la cave. Pas de frigo, pas de congélateur à cette époque (et pourtant nous avons survécu).

Josué revenait donc deux jours plus tard, s'installait sur une solide et grande table, dans le confort de l'arrière-cuisine, un petit verre de gin à portée de main. La découpe commençait.

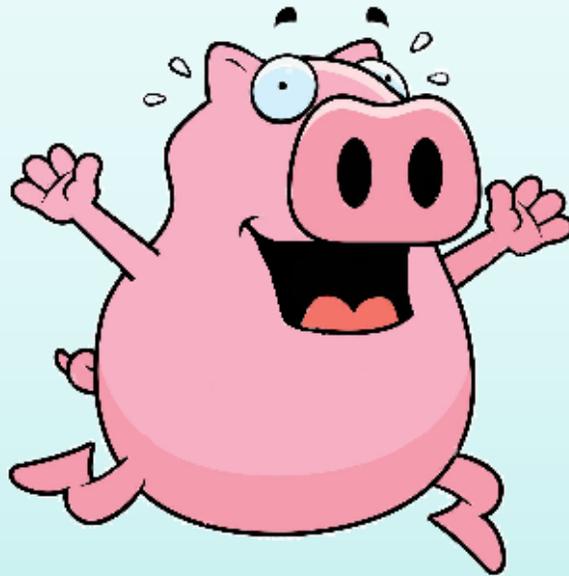
Pièces de choix, les jambons iraient chez un artisan, fumeur de viande et reviendraient quelques semaines plus tard chargées de parfums et de goûts délicats.

Une bonne proportion de la découpe se conservait au saloir : une couche de lard, une couche de sel. Restes de découpe, les abats trouvaient place dans les saucisses, les boudins blancs pour les lesquels la viande devait d'abord être cuite et les noirs qui contenaient le sang.

La graisse fondue, tamisée, donnerait les cretons et le saindoux qui remplacerait le beurre.

Mais il restait de bons morceaux qui devaient être consommés rapidement. C'est alors que la fête commençait, la *fête des tripes*.

En effet, pour ne rien perdre des pattes, oreilles, queue et boudins, on invitait les amis. La veillée était ripaille. On mangeait tout ce qui ne se conservait pas bien longtemps, avec, bien entendu quelques rasades de bière ou de vin.



Les invités retournaient chez eux en fin de soirée avec quelques saucisses, boudins, tête fromagée et un pain frais.

Oui, en ces temps-là, on partageait. Le trio, c'était nous, la sœur de grand-mère et de bons amis, les Denis. À tour de rôle, on tuait le cochon, à intervalle de deux mois en hiver et on partageait. La nourriture était toujours fraîche et appétissante... enfin, à la température de la

cave. Pour le pain, c'était pareil, chaque maisonnée à son tour, boulangeait aux dix jours environ et partageait.

C'est ainsi que le porc, loin d'être un animal impur et maudit, était symbole d'abondance, de plaisir et de convivialité.



Avec une bonne bière belge et à la santé de toute la maisonnée!



Les lettres de l'alphabet grec sont courantes en science et en mathématique, symbolisant des données qui nous paraissent abstraites et complexes, certaines sont également employées dans le vocabulaire courant, généralement sous la forme d'expressions. Savez-vous pourquoi l'on parle de *mâle alpha* chez les chiens ou les loups? Qu'est-ce que la *version bêta* d'un logiciel? Le *point gamma* en astronomie ?

Alpha :
 C'est la première lettre de l'alphabet grec, qui correspond au " A " de notre alphabet. Elle est fréquente dans les domaines de la physique et de la chimie. On parle, notamment, de la radioactivité alpha, de la particule alpha, de la position al-pha... En mathématiques, elle permet de noter les angles. En zoologie, cette lettre nomme l'individu dominant d'une meute de loups ou de chiens (le mâle alpha).

Alpha et bêta : En français, alpha compose le nom *alphabet*, accompagné de la seconde lettre de l'alphabet grec : bêta. Par conséquent, l'analphabète n'est pas " bête ", comme on pourrait le penser à première vue, il ne connaît simplement ni alpha ni bêta, il ne sait pas lire.

Alpha et oméga : Suivie de la lettre oméga, *alpha* entre dans l'expression : *l'alpha et l'oméga* qui signifie : *le commencement et la fin*. Dans la Bible, Jésus se présente ainsi : *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin* (Apoca-lypse 22:13).

Bêta :
 C'est la deuxième lettre de l'alphabet grec, qui correspond au " B " de notre alphabet. Elle est employée pour désigner le second élément d'une série, tandis qu'*alpha* désigne le premier. En physique, on parle de la *radioactivité bêta* (de même qu'il existe la radioactivité alpha), en astronomie, on parle de *l'étoile Beta* (deuxième étoile d'une constellation), etc. En médecine, un *bêtabloquant* est un médicament utilisé en cardiologie pour inhiber les récepteurs bêta et baisser la pression.

Dans un processus d'élaboration d'un programme notamment, la version bêta est la deuxième version d'un logiciel, testée avant finalisation.

Gamma :
 C'est la troisième lettre de l'alphabet grec, qui correspond au " G " de notre alphabet. Comme *alpha*, *gamma* est surtout employée dans des expressions scientifiques : en physique dans *rayons gamma* (rayons très pénétrants émis par les corps radioactifs) et en astronomie dans *point gamma* (moment où le soleil passe sur l'équateur à l'équinoxe de printemps).

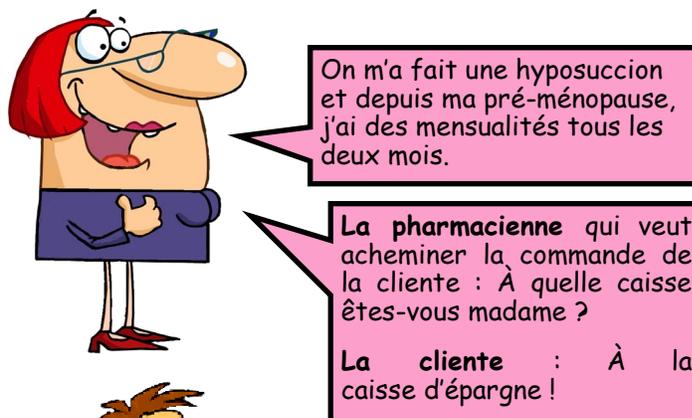
Oméga :
 Signifie souvent la fin, le point ultime et parfois même une injure quand il désigne un individu.

Les blagues du pharmacien



Réf.: Medisite

En l'absence de notre cher pharmacien et après les perles des assurances et des avocats, voici quelques-unes de la pharmacie...



Donnez-moi des médicaments pour... euh... l'Eisenhower de ma femme.

Le pharmacien : Attention, ça commence comme ça!



Avez-vous un truc pour les bouchons d'oreille, j'en ai marre de m'entendre parler!

J'ai besoin de teinture d'idiot.



Mon fils est tombé de moto. Il a le bras pleins d'esquimaux.

Que dois-je faire, mon fils fait une érection allergique ?

Il fait chaud dans votre pharmacie, on se croirait dans un zona!

Mon cardiologue va me poser un pince-main-cœur.

Je veux un remède de cheval, pour aller à la selle, en fait pour soigner ma faune (flore) intestinale.

Je vous jure, mon médecin m'a parlé de conclusions intestinales (occlusions).

Surtout marquez-moi bien la posologie sur la boîte, car je ne sais pas lire.

Donnez-moi quelque chose, mon nerf asiatique me fait un mal de chien et je ne tiens plus debout. Peut-être une paire de bas de contusion (contention)!

J'ai mal dans le bas du dos. Je crois que j'ai attrapé un bungalow, avez-vous une pommade à l'harmonica (lumbago-arnica)?



La cliente : Mon fils a des hémorroïdes.

Le pharmacien : Internes ou externes?

La cliente : Euh... demi-pensionnaire!

Ah, oui, j'oubliais de vous dire que demain, je vais me faire opérer d'un christ aux yeux verts (kyste aux ovaires).



Portrait d'artiste

avec Constance Beaulieu



Biographie :

Native de Chicoutimi au Saguenay, elle est très tôt attirée par le dessin et à 16 ans, elle s'inscrit à une première formation en graphisme au Cégep du Vieux-Montréal. Quelques années plus tard, elle se réoriente aux Beaux-Arts où elle se passionne pour l'aquarelle en explorant son potentiel à la fois intuitif et créatif. Elle enseignera l'aquarelle créative et le dessin pendant plusieurs années aux Ateliers culturels de Victoriaville.

Au fil du temps, se précise sa préférence pour les médiums à l'eau. En 2012 à Montréal, l'huile soluble à l'eau devient une nouvelle voie d'expression. Dans ses œuvres à l'huile, le figuratif glisse mystérieusement vers l'abstrait et la composition occupe une première place.

Sa démarche picturale invite à ressentir le mouvement et l'énergie invisible qui investit les lieux autant à la ville qu'en nature.

En réalité, son intérêt embrasse son environnement quotidien. En 2014, un séjour de quelques années à Sainte-Béatrix dans Lanaudière a fait naître l'exposition « Écouter respirer la vie ». Et Constance nous réserve encore bien des surprises!... Ce que laisse entendre certaines œuvres intitulées « transition » exposées en avril 2021 à Montréal à la Galerie Erga. Transition, il y a eu lorsqu'en novembre 2021, elle déménage sur la Rue Dublin et partage depuis le quotidien des Invernois et des Invernoises.

Gratuit!

SYMPO
DE PEINTURE
THETFORD

LE PLUS SYMPA DES SYMPOS
22 ET 23 AVRIL

22 avril: 10h à 17h | 23 avril: 10h à 16h

Maison de la culture | 5, rue de la fabrique, Thetford Mines

GAGNEZ 300\$ À INVESTIR SUR UNE ŒUVRE DE VOTRE CHOIX!

Une vague de nouveautés pour la bibliothèque

Par Rosemary Gagné, coordonnatrice

Depuis l'automne, quelques bénévoles se sont mobilisés pour le réaménagement de la bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin. Pour créer de l'espace, nous avons procédé à un élagage massif de livres de plus de 15 ans qui n'avaient jamais sorti.

Suite à une réflexion collective, l'équipe de la bibliothèque souhaitait dynamiser l'endroit afin d'en faire un lieu, non seulement pour choisir et emprunter des livres, mais aussi pour y venir passer du temps, y travailler, y rencontrer des gens, y participer à des activités, y découvrir des artistes, y jouer, y créer et bien plus encore.

Les bibliothèques du Québec, maintenant reconnues comme le 3^e lieu (après la maison et l'école, en remplacement des églises), sont plus que jamais, des lieux d'échanges, d'apprentissages et de rencontres. Notre bibliothèque à Inverness ne fait pas exception et se transforme pour vous donner le goût d'y venir et d'y rester un moment.

Grâce à une aide financière du journal *Le Tartan*, la bibliothèque a aménagé un espace de travail et de rencontre pour les journalistes et les collaborateurs du journal, mais aussi tous les citoyens pourront utiliser cet espace. Une tablette est aussi disponible pour les usagers en plus du service wifi actuel. Un espace de lecture et café a été ajouté.



De plus, il y aura des expositions d'art sur les murs de la bibliothèque! Vous pourrez y découvrir des artistes locaux lors de votre prochaine visite.

Dès le 13 avril, venez découvrir les œuvres de Constance Beaulieu, artiste peintre et nouvelle résidente d'Inverness.

Nous vous invitons chaleureusement à venir visiter le nouvel aménagement de la bibliothèque et admirer les œuvres des artistes locaux.



Nous souhaitons ardemment que ces changements attirent plus d'achalandage dans ce lieu inspirant et permettent aux citoyens de s'y sentir bien. Nous remercions du fond du cœur le journal *Le Tartan* et les bénévoles qui ont participé à ce projet.

Crédits photo : Constance Beaulieu et Rosemary Gagné

Conférence de Nathalie Plaat

Par Rosemary Gagné, coordonnatrice

Nathalie Plaat, psychologue et chroniqueuse au journal *Le Devoir*, était avec nous, à Inverness le samedi 11 mars dernier, pour une conférence-atelier sur la psychologie et l'écriture.

Un moment partagé avec une vingtaine de personnes qui nous a nourris et stimulés à raconter nos histoires, à s'ouvrir à notre inconscient et à alphabétiser nos moments plus difficiles.

Ce fut une rencontre très enrichissante pour la majorité des participants. Nathalie nous a permis de partager en quelques heures une partie de nous-mêmes, de manière authentique et inspirée grâce à un exercice d'écriture.

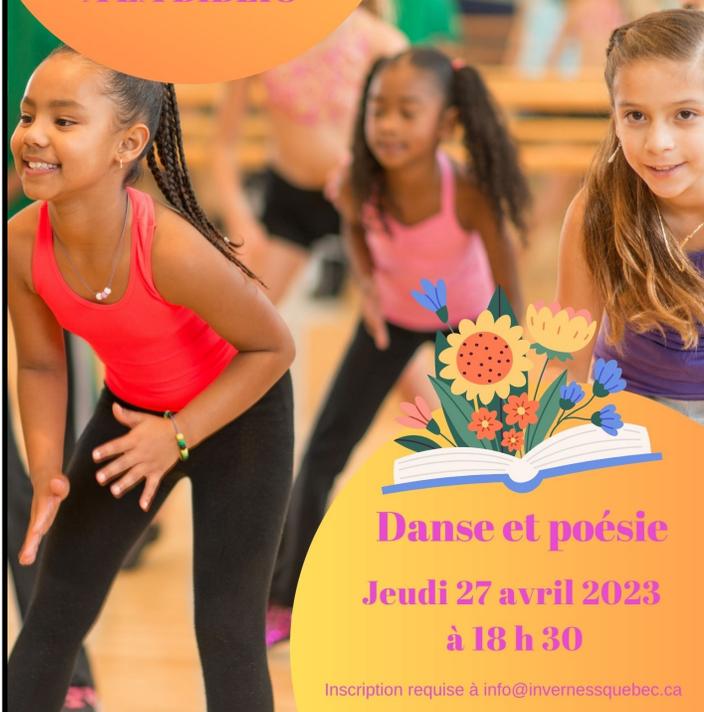
Une dame d'une grande sensibilité et une survivante!



Nous la remercions de son passage dans notre communauté. Ce fut aussi une belle collaboration entre le Journal *Le Tartan* et la bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin.

Heure du conte

À LA BIBLIO



Danse et poésie

Judi 27 avril 2023
à 18 h 30

Inscription requise à info@invernessquebec.ca

LA BIBLIOTHÈQUE HENRIETTE
BOUFFARD-POULIN VOUS
INVITE

Les arbres fruitiers avec Maya Boivin- Lalonde

Agricultrice, agronome et
enseignante en horticulture
biologique

Une spécialiste de chez-nous vient
répondre à toutes vos questions sur la
culture et l'entretien des arbres fruitiers.

Le samedi 22 avril 2023 de 13 h à 15 h
Centre récréatif Robert-Savage

Contactez-nous pour
réserver votre place!

Coût : 10\$



1866 rue Dublin, Inverness



418 453-2512, poste 4202



info@invernessquebec.ca

VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Avril 2023, par Rosemary Gagné, coordonnatrice



Coup de coeur de Geneviève



Maple est un roman policier qui est à la fois une enquête et un portrait social à l'humour grinçant. David Goudreault nous plonge dans l'univers de Maple, un personnage haut en couleur qui n'a pas la langue dans sa poche.

Prochain échange de livre le 2 mai

Le 2 mai prochain aura lieu l'échange bisannuel du Réseau Biblio. C'est plus de 600 livres qui seront échangés, ce qui veut dire qu'il y aura beaucoup de nouveautés à la bibliothèque!

L'équipe de bénévoles de la bibliothèque vous accueille à toutes les semaines

Mercredi : 14 h 30 à 16 h

Jeudi : 18 h 30 à 20 h

Samedi : 9 h 30 à 11 h 30

Casse-tête Gregrouille disponible en prêt à la bibliothèque

2 casse-têtes disponibles.

Un outil formidable pour faire bouger les tout-petits, diminuer le temps d'écran, promouvoir le jeu libre et contribuer au développement de l'enfant.

Demandez-le au comptoir de prêt.

CASSE-TÊTES

Gregrouille



UN OUTIL CLÉ EN MAIN qui permet de:

Contribuer au développement global de l'enfant
Physique et moteur - Cognitif - Langagier - Social - Affectif

Diminuer le temps d'écran et augmenter le temps actif par le jeu

Promouvoir le jeu libre et le jeu structuré



PARTENAIRES
Famille • Enfance • Jeunesse
de Mékinac

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la région de Québec
Québec

Vos bénévoles : Michel Cabriol, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Gisèle Lambert, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard et France Tardif.

Le Festival du Bœuf et ses anecdotes

Par Amélie Méthot

Avec la fonte des neiges et les journées qui allongent tranquillement, la fièvre du Festival du Bœuf me reprend. Oh! C'est bien certain que depuis l'automne dernier votre comité travaille d'arrache-pied pour vous offrir une 41^e à la hauteur de vos attentes. De toute évidence, le Festival arrivera rapidement!

Je profite donc de cette ambiance printanière pour vous raconter une anecdote. C'était le dimanche tout de suite après le souper. À ce moment du festival, habituellement la pression sur le comité est passablement retombée, car nous connaissons pas mal l'issue de l'édition en cours.

Pour ma part, mes artistes (ceux de la scène Promutuel) comme je les appelle affectueusement, sont tous installés. Les tests de sons sont faits et tout se passe bien. Donc, avec mes collègues du comité et ma bedaine de maman en devenir, je me dirige vers le ring de rodéo pour procéder aux tirages ainsi qu'à la clôture du Festival. Je reçois alors un appel me disant qu'un artiste à une urgence à régler avec nous... Je redescends donc en hâte vers les loges dans l'espoir d'aider l'artiste en question. Disons que je suis en même temps curieuse de savoir ce qui se passe, mais j'appréhende aussi le moment, car je ne veux pas que cela ait d'impact sur la soirée.

Et là, la bombe éclate! Malheur! Le vin qu'on leur a servi n'est pas la sorte qu'ils voulaient. Ouf! Je suis en quelque sorte soulagée!



Pour vous mettre en contexte, je reçois à la signature de chaque contrat un devis d'hospitalité. Celui-ci comprend tout ce que les artistes désirent. Certains devis sont très spécifiques et d'autres plus généraux. À ma défense, ce devis disait juste que ça prenait du vin blanc et du vin rouge alors j'avais gentiment disposé des bouteilles de notre cuvée dans leur loge. Évidemment, je leur ai poliment mentionné qu'il n'y avait rien qui précisait la sorte de vin désirée. Ils ont donc dû s'en contenter, car malgré mon bon vouloir, tous les établissements qui auraient pu me fournir le vin désiré étaient déjà fermés.

Rassurez-vous, leur prestation de ce soir-là n'en a pas été affectée du tout...

La morale de cette histoire est qu'il faut toujours suivre à la lettre chacune des demandes sur les fameux devis. Soyez sans crainte, nos artistes sont toujours agréablement surpris de l'incroyable accueil qu'ils ont chez nous!

Conseils de jardinage 101 des JARDINS D'INVERNESS

Par Léonie Laprise-Gourgue

1. Choisir l'emplacement : On choisit idéalement un endroit avec 8 heures d'exposition directe à la lumière où l'eau ne s'accumule pas. Certains légumes (radis, kale, rabiolo, laitue et épinards) aiment l'ombre. On fait des buttes surélevées de 10 à 20 cm de hauteur pour favoriser le réchauffement du sol et l'égouttement.

2. Planifier : On planifie les semis selon la rusticité des plantes. On tient compte du temps de germination des graines et de leur rapidité de croissance. Les semis intérieurs débutent en février (comme le poireau) et se poursuivent jusqu'en mai. On fait des semis extérieurs jusqu'en août.

3. Choisir ses semences ou ses plants : La qualité des semences est essentielle à la réussite. Il faut éviter de partir les semis trop d'avance. Si on choisit des plants, on priorise des plants cultivés sans engrais chimique.

4. Préparer le terrain : Dès l'automne, on utilise des bâches d'occultation noires qu'on pose sur les planches pour couper la lumière et accélérer le processus de compostage des mauvaises herbes. Cela encourage les vers de terre à remonter à la surface pour transformer la matière organique.

Au printemps, on décompacte le sol avec une grelinette. Cela permet aux racines d'avoir suffisamment d'espace et d'oxygène pour se développer et à l'eau de mieux pénétrer dans le sol. On intègre du compost et du fertilisant dans les premiers centimètres du sol à l'aide d'un râteau.

5. Transplantation au jardin : On prépare nos transplants au choc thermique. Une semaine avant la transplantation, on place les plants sur une table à l'extérieur pour les habituer aux vents et au froid. La nuit, on les recouvre d'une couverture flottante. En cas de gel, on les rentre à l'intérieur.

Le jour de la transplantation, on arrose les plants avant de les mettre en terre. L'humidité du terreau aidera à la reprise des plants dans le sol. On enterre complètement la motte de terre, car elle sèche rapidement lorsqu'elle sort du sol. Le sol doit rester humide dans les jours suivant la transplantation.



Notions de base d'arrosage : Les plantes n'aiment pas être arrosées en plein soleil de midi. Pour les plantes qui ont chaud, l'eau froide leur donne un choc thermique et nuit à la croissance. Pour éviter la pourriture dans les tomates, on garde une humidité constante. La sécheresse suivie d'une grande quantité d'eau crée une carence en calcium qui engendre la pourriture noire sur le dessous des tomates.

Calendrier des semis à partir à l'intérieur :

- **Mi-mars :** poireaux et oignons.
- **Début avril :** tomates, aubergines, piments et poireaux.
- **Mi-avril :** brocolis, choux-fleurs, bok choy, choux-raves, betteraves, kale, bettes à carde, choux d'été et laitues.
- **Fin-avril :** melons, courgettes, concombres et courges.
- **Mi-juin :** C'est votre dernière chance de partir vos choux, choux-fleurs et brocolis pour récolter à l'automne.

Calendrier d'implantation au jardin :

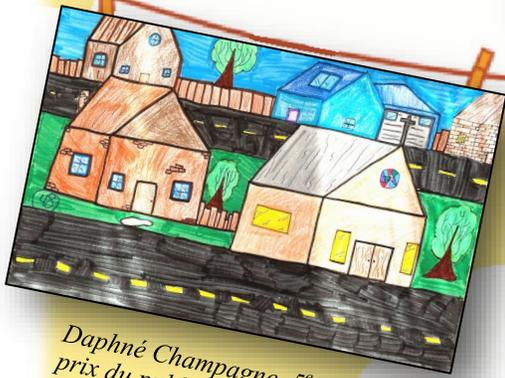
- **Début mai :** On sème directement les radis, verduettes asiatiques, roquettes, épinards et carottes. On transplante aussi les poireaux et oignons.
- **Mi-mai :** On transplante les semis de brocolis, choux-fleurs, bok choy, choux-raves, betteraves, kale, bettes à carde, choux d'été et laitues.
- **Fin mai - début juin (après tout risque de gel) :** C'est le moment de transplanter les concombres, tomates, piments, aubergines, melons, courgettes.

Les premiers prix Optimistes



Delsy Boutin, 6^e année

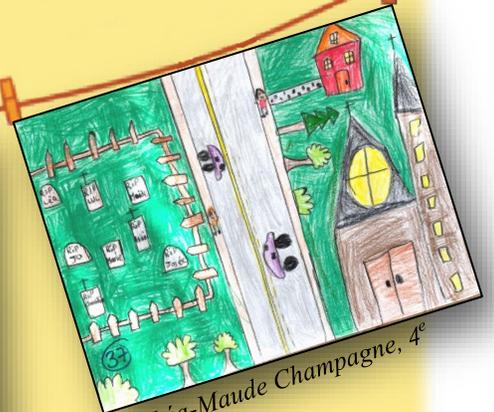
Photos : Les Optimistes



Daphné Champagne, 5^e année,
prix du public



Ophélie Gagnon, 5 ans,
maternelle

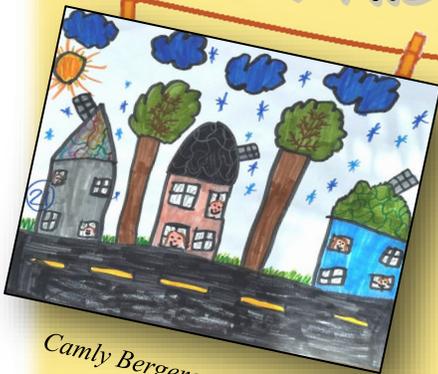


Léa-Maude Champagne, 4^e

mon village



Charles-Edward Gagnon, 1^{ère} année



Camly Bergeron, 2^e année



Anaïs Gagnon, 3^e année



Antony Dubois, 4 ans, maternelle

Bravo à tous les participants!

Club Optimiste d'Inverness



Par Manon Tanguay

Voici tous les participants du concours de dessins : « Mon village ». Bravo à tous!

Parmi les autres activités passées, soulignons la sortie au Village Vacances Valcartier, le 25 février dernier pour une journée de glissade. 27 personnes ont pris part à cette belle sortie entre amis.

Également le « BINGO JEUNESSE » qui s'est déroulé le 2 mars dernier lors de la semaine de



relâche où plus de 75 personnes, adultes et enfants y ont pris part. Des cadeaux pour un montant dépassant les 800 \$ ont été remis lors de cette soirée. Merci à tous de votre belle participation!

Et en terminant, les membres du

Club Optimiste sont heureux de vous annoncer le retour du « BIÈRES ET SAUCISSES » qui se tiendra le 27 mai prochain au Saloon du Festival du Bœuf dès 18 h.

Ne manquez pas cette occasion de venir passer une belle soirée avec vos amis. Billets en vente dès maintenant auprès des membres optimistes ou directement sur notre page Facebook. Faites vite, car le nombre de places est limité. Premier arrivé...Premier servi!

BIÈRES ET SAUCISSES

Samedi 27 mai à 18 h

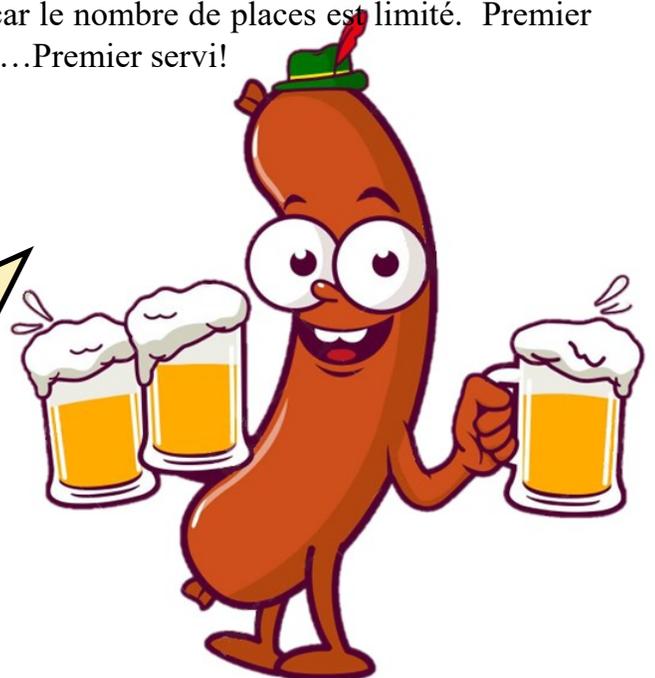
**Au Saloon du Festival du Bœuf
(1910, rue Dublin, Inverness)**

Admission : 30 \$

Service de bar et en soirée,
spectacle de musique avec le duo
« Le père et le fils »,
Éric et Gaël Thivierge

Pour informations et réservations, veuillez S.V.P communiquer avec le Club Optimiste d'Inverness :

- Par courriel : optimistesinverness@geolocura.ca
- Par téléphone, SMS ou WhatsApp au 418 331-0756
- Via Facebook Messenger à Optimiste d'Inverness



LES NOUVELLES DES FERMIÈRES



Par Carmen Vallières

Le printemps est arrivé, la vie extérieure reprend son cours. Le soleil réchauffe la terre qui nous fait cadeau de nouvelles couleurs en nous offrant nos premières belles fleurs.

Un événement particulier a permis de souligner ce renouveau par la rencontre de différents cercles lors de *La Journée Printemps* à Dave-luyville. Nos membres ont surtout apprécié les ateliers offerts permettant d'échanger et d'acquérir de nouvelles idées pour nos rencontres de la saison 2023-2024.

L'année 2022-2023, quant à elle, tire à sa fin. Il ne reste que deux réunions avant l'assemblée générale du 4 juin.

Aussi, les Fermières toujours actives ont travaillé fort tout l'automne et l'hiver pour se préparer à l'exposition annuelle où le résultat de leur travail sera exposé. Plusieurs projets ont été réalisés et elles ont bien hâte de les montrer à la population, ce qui donnera peut-être le goût à certaines femmes de rejoindre notre cercle où l'entraide, le partage des connaissances et des nouvelles découvertes sont toujours offerts avec joie. Cette dernière aura lieu le 29 avril de 10 h à 16 h à l'école Jean-XXIII. L'entrée est gratuite. Nous vous attendons en grand nombre.



Le plaisir est toujours présent lors de nos réunions...

*Décorations de Pâques pour nos petits-enfants.
Photos : Carmen Vallières*



Repiquage de plants

La FADOQ d'Inverness



Par Raymonde Brassard, présidente

Bonjour tout le monde,

Un petit message rapide de la part de la FADOQ.

Voici le printemps, c'est le temps de s'émerveiller avec la nature qui se réveille, les ruisseaux qui coulent, le soleil plus chaud et les jours qui s'allongent. Profitons de tout cela pour refaire nos énergies.

Je veux vous remercier très sincèrement vous tous qui avez contribué à nous faire oublier l'hiver en participant à nos rencontres par votre présence, votre bénévolat et surtout votre sourire et votre bonne humeur. Merci!

La prochaine activité pour nos membres FADOQ sera notre **partie de sucre, le 30 avril**. Le téléphone sonnera pour savoir qui sera présent en après-midi pour manger de la tarte et cela sera suivi d'un souper. L'activité se tiendra à l'école Jean-XXIII. Venez vous sucrer le bec et vous amuser, il y aura de la musique en plus.

Le vendredi soir 12 mai, il y aura notre assemblée générale avec un souper au Centre Récréatif Robert Savage.

Venez constater ce que nous faisons dans une année à la FADOQ et pourquoi ne pas venir nous donner des idées pour de nouvelles choses! Bienvenue à tous!

Une petite histoire :

Julien, un petit garçon, fréquente une école publique et ses notes en mathématiques sont affreuses, soit 25 %. Les parents découragés ne savent plus quoi faire de cette situation. Alors ils décident de le changer d'école, soit une école privée catholique. Après quelque temps, ils constatent que les notes font une remontée spectaculaire, soit 95 %.

Tout heureux, ils le félicitent et demandent au gamin, comment il a fait pour obtenir un tel succès?

Julien de répondre :



Eh ben, lorsque j'ai vu qu'ils avaient crucifié quelqu'un sur le signe d'addition, je me suis dit qu'ici on ne niaise pas!

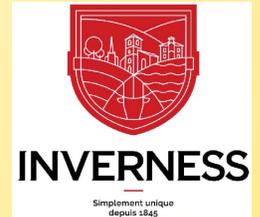
Une belle pensée :

Sûrement que Pâques sera passé au moment de lire ces lignes, mais une petite pensée tardive et bien réelle de Kate McGahan :

La toute première Pâques nous aura appris ceci : *la vie ne se termine jamais et l'amour ne meurt jamais.*

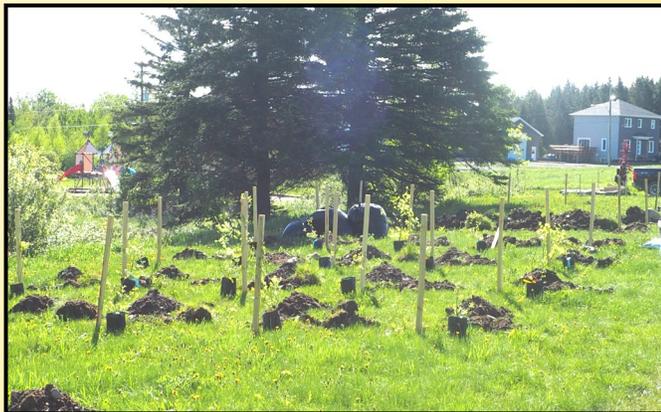
Fadoquement vôtre,

Venez participer à la bonification de VOTRE sentier nourricier!



Par la Municipalité

La Municipalité vous interpelle de nouveau à participer à une deuxième activité au sentier nourricier. Cette fois-ci, nous ferons l'entretien printanier des plants, nous remplacerons les plants qui n'ont pas survécu à leur première année



L'activité se tiendra le dimanche 7 mai dès 9 h sur le site du sentier nourricier.

Merci de vous inscrire auprès de Rosemary Gagné au 418 453-2512, poste 4202 ou par courriel au info@invernessquebec.ca

Photos : Gilles Gagné

et nous ajouterons deux nouvelles espèces, soit des amélanchiers et des cassis.

C'est l'occasion pour la population de s'appropriier le sentier et venir y investir un peu de temps pour en apprendre davantage sur les variétés présentes et leur entretien. Nous vous invitons en grand nombre à venir partager ces beaux moments en communauté.

LE PRINTEMPS ARRIVE...



14 mai...
Bonne fête des mères!

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR:
LES DIFFÉRENTS VISAGES DE LA PAUVRETÉ

LA PAUVRETÉ

- ▶ Voir
- ▶ Écouter
- ▶ Reconnaître
- ▶ Sensibiliser

Droits Devant Érables

Défense des droits sociaux
 Ensemble pour la dignité humaine

C'est un rendez-vous le jeudi 20 avril à 18 h 30 à la bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin et c'est gratuit!

Camp des recrues
 POUR LES 12-13 ANS

21-22 AVRIL 2023

GRATUIT
 • DÉPÔT DE SÉCURITÉ DE 20\$
 REMIS À LA FIN DU CAMP

REC RUM 12 13 Centre-du-Québec

INFOS:
 PBERGERON@P1218.ORG

À LAURIERVILLE

LOTO 12-18
 Permet de remettre des bourses d'implication et de rendre plus accessibles (\$) les activités organisées.

TIRAGE LE 27 AVRIL 2023

Nouveauté la Loto plus
 Afin de financer notre voyage culturel

Achetez vos billets en ligne

PRIX EN CADEAUX

- 1ER PRIX: 400\$
- 2E PRIX: 250\$
- 3E PRIX: 200\$ EN ARGENT

Billets disponibles auprès des jeunes participants au voyage.

POUR INFO: FGROLEAU@P1218.ORG

BODYWORK ÉQUIN

MASSOTHÉRAPIE ÉQUINE

DRAINAGE LYMPHATIQUE

ENSEIGNEMENT

Initiation à la massothérapie équine

Ici même à Inverness
 réservation requise

10 juin
 5 août
 9 septembre

Christine Bolduc

Massothérapeute équin
 Equine bodyworker

819-998-4368
 info@christinebolduc.com

Marché public d'Inverness



Comme le premier Marché Public aura lieu le samedi 24 juin lors de la Saint-Jean-Baptiste et de concert avec le service des loisirs de la Municipalité d'Inverness, quelques activités spéciales auront lieu pour cette première journée.

En plus de notre offre alimentaire déjà bien garnie, les organisateurs du Marché Public cherchent un marchand de plats préparés afin de bonifier notre variété de produits. Évidemment, le marchand devra respecter les prescriptions du MAPAQ. Pour toutes informations, contacter Claude au 418 222 3435.

Pour les membres de la FADOQ,
Le dimanche 30 avril, partie de sucre à l'école.
Le vendredi 12 mai, souper et assemblée générale au Centre Récréatif.

Exposition annuelle des Fermières
Le samedi 29 avril de 10 h à 16 h à l'école Jean-XXIII. L'entrée est gratuite!



Merci à tous nos commanditaires!